

La filière équine française à l'horizon 2030

4 octobre 2012

Cet exercice de prospective a été initié par l'INRA et l'IFCE (Institut français du cheval et de l'équitation), il y a deux ans, afin de déterminer quels pouvaient être les futurs possibles de la filière à l'horizon 2030. Un colloque a été organisé le 2 octobre 2012 pour en présenter les conclusions, et discuter les **quatre scénarios potentiels d'ici 20 ans** :

- **Scénario « Tous à cheval »**

Après une période de crise, le pouvoir d'achat s'améliore et permet aux classes moyennes d'accéder plus largement à ce loisir. L'équitation et les paris hippiques sont pratiqués par un nombre croissant de personnes.

- **Scénario « Le cheval des élites »**

La crise s'aggrave, renforçant l'aspect élitiste de la pratique de l'équitation. Le nombre global de chevaux diminue. Les difficultés économiques favorisent en revanche les jeux d'argent dont les paris hippiques.

- **Scénario « Le cheval citoyen »**

L'État contractualise avec des entreprises équestres. Les différents atouts du cheval sont mis en avant, en plus de l'équitation, et surtout l'entretien des espaces agricoles et les services communaux et à la personne, l'hippothérapie, l'éducation et la réinsertion. Les effectifs de chevaux augmentent.

- **Scénario « Le cheval compagnon »**

Le cheval est perçu comme un animal de compagnie et tout tourne autour de son bien-être. Les courses pouvant présenter un danger (sauts d'obstacles) sont ainsi interdites. La population de chevaux diminue, mais celle de chevaux « inactifs » (animaux de compagnie) augmente.

Enseignement commun aux scénarios, l'**efficacité économique de la filière** est largement questionnée. Tous les scénarios sont confrontés à des coûts de production des chevaux et des services équestres élevés en France, à une fiscalité peu favorable ainsi qu'à des problèmes d'organisation des entreprises et acteurs de la filière. Sans changement et réaction de l'interprofession, le développement de la filière, notamment pour ce qui concerne de nouveaux usages et activités risque d'être très dépendant de variations du contexte économique et d'offres étrangères plus compétitives.

Madeleine Lesage, Centre d'études et de prospective

Source : INRA [<http://www5.paris.inra.fr/depe/Projets/Filiere-equine> – ce lien n'est plus valide]